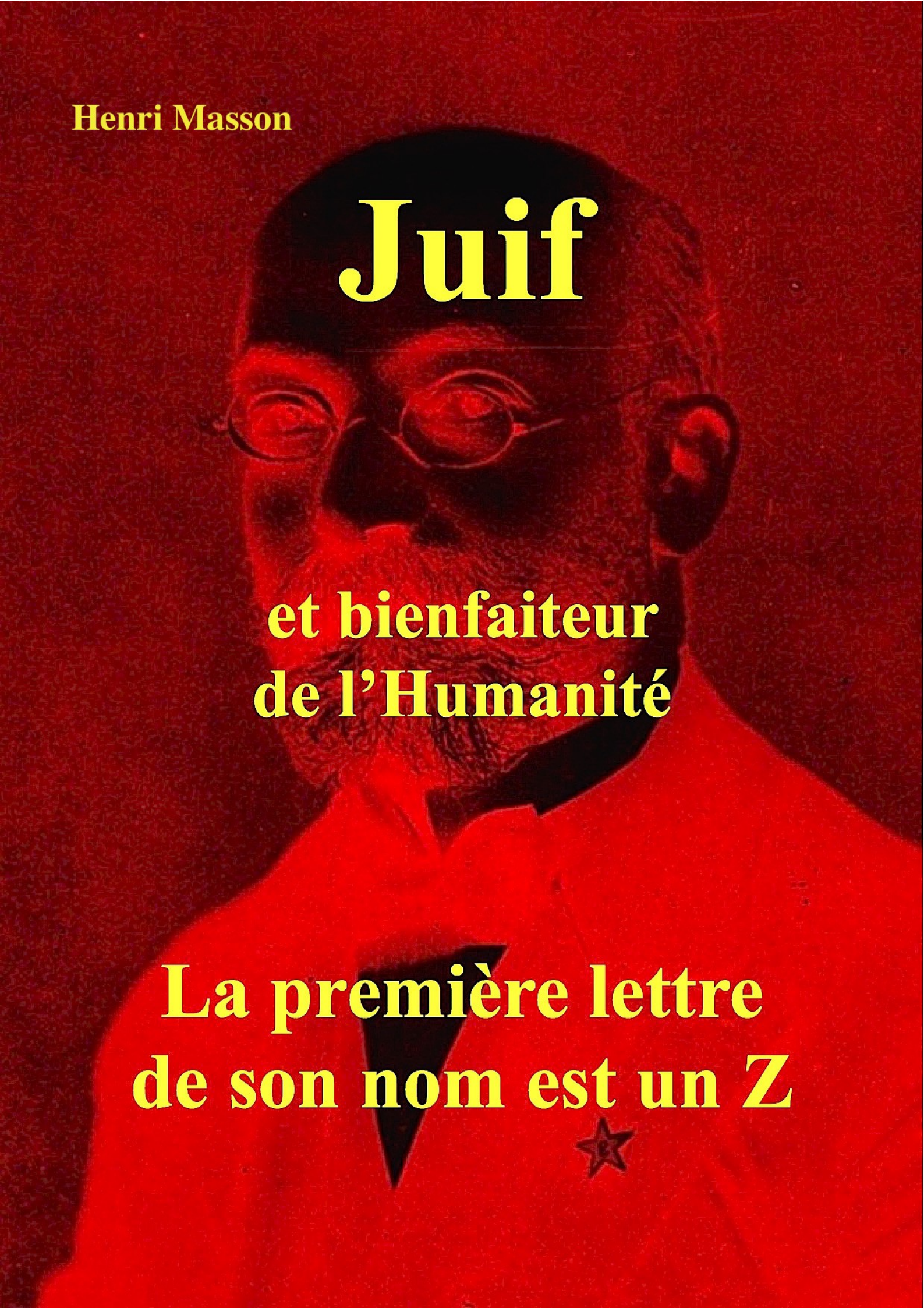




Henri Masson

Juif

et bienfaiteur
de l'Humanité

La première lettre
de son nom est un Z



Juif

et bienfaiteur de l'humanité.

La première lettre de son nom est un Z

Après avoir milité pour le sionisme de 1881 à 1885, à l'époque où il était étudiant en médecine à Varsovie, il en avait pris ses distances en 1914.

En 1905, lors d'un discours à [Boulogne-sur-Mer](#), il avait dit :

“Dans notre réunion, il n'y a pas de nations fortes ou faibles, privilégiées ou sacrifiées, personne ne s'abaisse, personne n'est gêné ; nous sommes tous sur un terrain neutre, tous égaux en droits ; nous nous sentons tous comme membres d'une même nation, d'une même famille et, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous, qui appartenons aux peuples les plus divers, nous sommes les uns auprès des autres, non comme des étrangers, non comme des rivaux, mais bien comme des frères (...) qui se serrent les mains (...) sincèrement et d'homme à homme.”

En 1906, à [Genève](#), alors que des pogroms venaient d'avoir lieu dans sa ville natale de Białystok située dans la partie orientale de la Pologne accaparée par la Russie depuis la fin du XVIIIe siècle :

“Dans les rues, des sauvages armés de haches et de barres de fer se jetaient bestialement contre de paisibles habitants dont la seule faute était de parler une autre langue et de pratiquer une autre religion qu'eux. Pour cela, on fracassait les crânes, on crevait les yeux d'hommes, de femmes, de vieillards impotents et d'enfants sans défense (...)

De toute évidence, la responsabilité en retombe sur ces abominables criminels qui, par les moyens les plus vils et les plus fourbes, par des calomnies et des mensonges massivement répandus, ont créé artificieusement une haine terrible entre les peuples. Mais les plus grands mensonges et calomnies pourraient-ils donner de tels fruits si les peuples se connaissaient bien les uns les autres, si entre eux ne se dressaient des murs épais et élevés qui les empêchent de communiquer librement et de voir que les membres des autres peuples sont des hommes tout à fait semblables à ceux de notre propre peuple, que leur littérature ne prêche pas de terribles crimes mais la même éthique et les mêmes idéaux que la nôtre ?”

En 1907, au prestigieux [Guildhall](#) — l'ancienne mairie de Londres :

“Tandis que le pseudo-patriotisme, c'est-à-dire le chauvinisme national, fait partie de cette haine commune qui détruit tout dans le monde, le vrai patriotisme fait partie de ce grand amour universel qui construit tout, conserve et rend les peuples heureux. L'espérantisme qui prêche l'amour et le patriotisme qui prêche aussi l'amour ne pourront jamais être ennemis entre eux. Chacun peut nous parler de toute sorte d'amour et nous l'écouterons avec gratitude; mais lorsque ce sont des chauvinistes qui nous parlent d'amour de la patrie, ces représentants d'une haine abominable, ces sombres démons qui incitent l'homme contre l'homme non seulement entre les pays mais dans leur propre patrie — alors nous nous détournons avec la plus grande indignation. Vous, noirs semeurs de discorde, ne parlez que de haine envers tout ce qui n'est pas vôtre, parlez d'égoïsme, mais n'utilisez jamais le mot « amour », car dans votre bouche le saint mot « amour » se souille.”

Par une lettre du 30 juin 1914, il déclina l'invitation à participer au congrès fondateur de l'organisation sioniste "[Hebrea Ligo](#)" qui aurait dû se tenir à Paris à partir du 2 août mais qui ne put avoir lieu du fait que ce fut aussi la date de la déclaration de guerre :

“Je suis profondément convaincu que tout nationalisme ne peut apporter à l'humanité que de plus grands malheurs et que le but de tous les hommes devrait être de créer une humanité fraternelle. Il est vrai que le nationalisme des peuples opprimés – en tant que réaction naturelle de défense – est bien plus pardonnable que celui des oppresseurs ; mais si le nationalisme des forts est ignoble, celui des faibles est imprudent... L'un engendre l'autre et le renforce, et tous deux finissent par créer un cercle vicieux de malheurs dont l'humanité ne sortira jamais à moins que chacun de nous ne sacrifie son propre égoïsme de groupe et ne s'efforce de se placer sur un terrain tout à fait neutre... C'est pourquoi – bien que je sois déchiré par les souffrances de mon peuple – je ne souhaite pas avoir de rapports avec le nationalisme juif et désire n'œuvrer qu'en faveur d'une justice absolue entre les êtres humains. Je suis profondément convaincu que, ce faisant, je contribuerai bien mieux au bonheur de mon peuple que par une activité nationaliste...”

En 1915, alors que la guerre menaçait d'être longue, il publia en Angleterre, en Suisse et en Hongrie un [Appel aux diplomates](#) dont voici le dernier paragraphe :

“Messieurs les diplomates !

Après l'effroyable guerre exterminatrice, qui a abaissé l'humanité plus bas que les bêtes les plus sauvages, l'Europe attend de vous la Paix. Elle n'attend pas qu'une pacification, mais une paix permanente, la seule qui soit digne d'une race humaine civilisée. Mais souvenez-vous, souvenez-vous, souvenez-vous que le seul moyen d'atteindre une telle paix est d'éliminer pour toujours la cause des guerres, séquelle barbare du temps le plus antique ayant précédé la civilisation : la domination de certains peuples sur d'autres peuples.”

Né le 15 décembre 1859 à Białystok, il mourut à Varsovie le 17 avril 1917 à 58 ans.

Son épouse Klara Silbernik, d'origine lituanienne, lui avait donné un fils et deux filles :

Adam, ophtalmologue, directeur de l'hôpital juif de Varsovie, 11 juin 1888 - 29 janvier 1940

Zofia, pédiatre, 13 décembre 1889 - 12 septembre 1942

Lidia, écrivaine, éditrice, traductrice, 29 janvier 1904 - 12 septembre 1942

Sa sœur Ida périt au camp d'extermination nazi de Treblinka en 1940 comme ses filles Zofia et Lidia en 1942. Son fils Adam et son gendre Henrik Minc furent passés par les armes le 29 janvier 1940 par les nazis à Palmiry, le lieu d'exécution sommaire de l'intelligentsia polonaise.

Il s'appelait Zamenhof, Ludwik Lejzer Zamenhof, un prénom qui se traduit en français par Louis Lazare.

Sa maison fut détruite lors du bombardement intensif du 25 Septembre 1939 de Varsovie par 600 bombardiers de la Luftwaffe pendant 11 heures (486 tonnes de bombes explosives et 72 tonnes de bombes incendiaires), ce qui entraîna la disparition de sa grande librairie espérantiste, de ses manuscrits, de son courrier.

Au premier anniversaire de sa mort, en 1918, le grand écrivain anglais H.G. Wells adressa un message aux participants d'une cérémonie de commémoration :

“L'un des plus nobles spécimens de cet idéalisme international qui est le don naturel du monde juif à l'humanité.”



Hommage mondial

Rares sont les personnalités qui ont eu autant d'hommages que le Dr Zamenhof exprimés à travers le monde de façons aussi diverses. C'est un fait largement ignoré.

En 1959, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof, l'UNESCO honora sa mémoire en tant que *“personnalité importante universellement reconnue dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture”*.

Le 15 décembre 2009, à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof, la prestigieuse revue **“[National Geographic](#)”** publia un entretien dans lequel le professeur Jonathan Pool, spécialiste en sciences politiques, plus particulièrement en politique linguistique et questions sociolinguistiques, justifia ainsi la raison d'être de l'espéranto :

“La chose la plus proche d'un langage universel humain est aujourd'hui l'anglais, mais, à de nombreux égards, l'anglais ne parvient pas à la hauteur du rêve de Zamenhof qui a été d'aider à la création d'un monde plus équitable.”

En juillet 2011, la Directrice Générale de l'UNESCO, Mme Irina Bokova, ex-ambassadrice de Bulgarie en France, adressa un message aux participants du Congrès Universel d'Espéranto qui se tint tenu à Copenhague, au Danemark, avec des participants de 66 pays. Dans ce message, qui peut être lu en diverses langues sur le site [Linguistic Rights](#), elle reconnut la valeur de la contribution du Mouvement pour l'espéranto dans l'amélioration des relations internationales.

Des hommages lui ont été rendus de multiples façons à travers le monde.

Quelques curiosités :

OZE (Objet Zamenhof-Espéranto, ZEO en espéranto) peut désigner des « objets » très divers : monument, statue, buste, rue, boulevard, avenue, rond-point, allée, place, square, jardin, passerelle, pont, quai, station de bus, de tramway ou de train, école, centre culturel, hôpital, clinique, hôtel, restaurant, bar, café, centre commercial, camping, arbre particulièrement symbolique (ginkgo biloba, cèdre, sequoïa, chêne...), bois, bosquet, monument, pierre, plaque, épitaphe, buste, banc public, île, rivière, ruisseau, fontaine... tout ceci en hommage au Dr Zamenhof et en référence à son œuvre.

Dans l’**“Enciklopedio de Esperanto”** publiée en 1933 à Budapest, Hongrie, le nombre d'OZE était estimé à 54 dans onze pays de deux continents dont dix d'Europe : Allemagne, Autriche, Espagne, France, Italie, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, Tchécoslovaquie, Brésil.

Le nombre estimé en 2016 était supérieur à 1400 dans pas moins de 58 pays des cinq continents. Les trois pays qui avaient le plus d'OZE en 2016 étaient la Pologne, le Brésil et la France. La première inauguration d'un lieu public dénommé **“Carrer del Dr Zamenhof”** (Rue du Dr Zamenhof) eut lieu le 29 juin 1912 à Terrassa, Catalogne, Espagne.

C'est à Limoges, Haute-Vienne, que fut inaugurée la première **“rue de l'espéranto”** de France en 1912.

Les trois OZE les plus septentrionaux se trouvent :

- au Spitzberg, Norvège : la presqu'île **“Esperantoneset”**
- à Narvik, Norvège : pierre commémorative **“Esperantostein”**
- en Alaska : **“Esperanto Creek”** (ruisseau, affluent de Madison Creek)

Les quatre OZE les plus australs se trouvent :

- en Tasmanie, Australie : arbre de l'espéranto
- à Mar del Plata, Argentine : rue (+ restaurant, bar, boîte de nuit Esperanto)
- à Port Elisabeth, Afrique du Sud : Zamenhof street
- en Antarctique : Insulo Esperanto (Île Espéranto)

Les OZE les plus éloignés de la Terre dans le système solaire sont les astéroïdes :

“(1421) Esperanto“ découvert par l'astronome espérantiste finlandais Irjö Väisälä le 18 mars 1936.

“(1462) Zamenhof“ découvert par l'astronome espérantiste finlandais Irjö Väisälä le 6 février 1938

“(1529) Oterma“ découvert par l'astronome espérantiste finlandais Irjö Väisälä le 26 janvier 1936, nommé en hommage à l'astronome [Liisi Oterma](#), directrice de l'Institut d'Optique et d'Astronomie de Turku, première femme à avoir obtenu un titre de docteur en astronomie en Finlande, espérantiste.

L'OZE le plus éloigné en-dehors du système solaire est le disque d'or qu'emportent les deux sondes spatiales [Voyager](#) : [message en espéranto prononcé par l'ambassadeur d'Australie l'ONU Ralph Harry](#).

L'OZE le plus élevé du monde se trouve à Sabadell, Espagne : 12 m de haut.

L'OZE le plus long est la rue Esperanto à São Sebastião do Cai, Rio Grande, Brésil : 4 km.

Sao Paulo, Brésil, l'une des villes les plus peuplées de l'hémisphère Sud, a 4 OZE.

L'une des villes les plus peuplées de l'hémisphère Nord, Pékin, Chine a un Bosquet Espéranto.

L'enseigne la plus haute, lumineuse la nuit, est celle de l'hôtel et centre de congrès ESPERANTO à Fulda, en Allemagne. Les lettres font plus de 10 m de haut.

La ville allemande de [Herzberg am Harz](#) peut être considérée à elle seule comme un OZE unique puisque la municipalité a décidé en 2006 de lui donner le surnom “Esperanto-Urbo“ (“Esperanto Stadt / Ville de l'espéranto).

C'est la ville polonaise de Malbork qui a le plus d'OZE : 43.

Le premier navire portant le nom “Esperanto“ fut construit et lancé en 1896 à Malaga en Espagne (42,30 m, 262 tn).

Un navire polonais, le “Zamenhof“ fut lancé en 1959 à Gdynia

Un avion de ligne Tupolev-134 de la compagnie aérienne polonaise Lot, a reçu le nom Zamenhof.

Une ligne de bus de Varsovie se nomme “Esperanto“ (107, 111), une autre ligne nommée “Zamenhof“ effectue le parcours Varsovie (gare de Warszawa Wschodnia) à Białystok, les deux villes qui ont le plus compté dans la vie du Dr Zamenhof.

Un ZEO sous-marin se trouve à Atlech, en Ukraine avec plusieurs bustes dont celui de Zamenhof sont immergés.

Le drapeau de l'espéranto fut planté pour la première fois en 1944 par Tibor Sekelj sur le plus haut sommet d'Amérique du Sud : l'Aconcagua (6962 m).

Des centaines de villages et de villes, dont des capitales — sauf Paris — dont des très grandes villes comme São Paulo, la ville la plus peuplée l'hémisphère sud.

Listes d'OZE (en espéranto) :

Extra-terrestres

Par continent [Afriko](#) • [Antarkto](#) • [Azio](#) • [Eŭropo](#) • [Nordameriko](#) • [Oceanio](#) • [Sudameriko](#)



Rond-point du Dr Zamenhof
à La Roche-sur-Yon, Vendée

Rue de l'espéranto
à Moutiers-les-Mauxfaits, Vendée

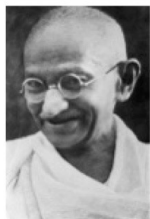


De Zamenhof à Gandhi : une convergence de pensée

Une comparaison des écrits et discours du Dr Zamenhof et de Gandhi fait apparaître une convergence de pensée sur les questions de relations entre les peuples, de religion, de langue :

Zamenhof (1859-1917) & Gandhi (1869-1948)

Penskonverĝo / Convergence de pensée



 *"But the schoolmaster's business was to drive English into the pupil's head. Therefore more than half of our time was given to learning English and mastering its arbitrary spelling and pronunciation. It was a painful discovery to have to learn a language that was not pronounced as it was written. It was a strange experience to have to learn the spelling by heart."*

Gandhi : "The Voice of Truth" — "Education"

 *"Sed la rolo de la instruisto estis enigi per ĉiuj rimedoj la anglan en la kapojn de la lernantoj. Tial pli ol duono de nia tempo pasis por studi la anglan kaj regi la ortografion kaj la prononcadon tiel arbitrajn en tiu lingvo. Mi malkovris kun malĝojo, ke al mi necesis lerni lingvon, kies prononcado ne kongruas kun la ortografio. Kia stranga sperto estas parkere lerni la ortografion de la vortoj."*

 *"Mais le rôle du professeur était de faire rentrer l'anglais dans la tête des élèves par tous les moyens. C'est pourquoi plus de la moitié de notre temps se passait à étudier l'anglais et à maîtriser l'orthographe et la prononciation si arbitraires de cette langue. Je découvris avec tristesse qu'il me fallait apprendre une langue dont la prononciation ne correspondait pas à l'orthographe. Quelle drôle d'expérience que d'avoir à apprendre par cœur l'orthographe des mots."*

Zamenhof (1859-1917) & Gandhi (1869-1948)

Penskonverĝo / Convergence de pensée

 *"La ortografio en la plimulto da lingvoj (kaj al tio ĉi la plej multe ĝuste en tiuj lingvoj, kiuj la plej multe havas da ŝancoj por esti elektitaj kiel internaciaj) prezentas veran krucon por la lernanto : en unu vorto la donita litero estas elparolata, en alia ĝi ne estas elparolata aŭ estas elparolata alie, en unu vorto la donita sono estas skribata tiel, en alia vorto alie.... Tutajn jarojn devas uzi franco aŭ anglo por tio, ke li ekpovu regule skribi en sia patra lingvo ! Radikale ŝanĝi tiun ĉi ortografion estas absolute ne eble, ĉar tiam grandega multo da vortoj, kiuj diferencas unu de alia aŭ neniel, aŭ nur per ia apenaŭ rimarkebla nuanco en la elparolado, fariĝus en la skribado tute nediferencigeblaj unu de alia."*



 *"Et l'orthographe, supplice dans la plupart des langues (et surtout dans celles qui auraient le plus de chances pour être adoptées comme internationales) représente une vraie croix pour l'élève : dans tel mot, telle lettre est prononcée, et dans tel autre, non ; ou bien le même son s'écrit de telle façon dans tel mot ; dans telle autre autrement. Il faut des années entières au Français ou à l'Anglais pour parvenir à orthographier régulièrement sa langue : Il est radicalement impossible de changer cette orthographe, car, dans la langue écrite, on ne pourrait nullement différencier cette innombrable quantité de mots qui ne se distinguent nullement les uns des autres, ou qui ne le font que par une légère nuance de prononciation."*

"Esenco..." 1907

De Zamenhof à Charlie Chaplin

Tout ce à quoi aspiraient le Dr Zamenhof et Gandhi se trouve dans le premier paragraphe de l'émouvant et magnifique discours de Charlie Chaplin dans "[Le Dictateur](#)"¹ :

"Je suis désolé, mais je ne veux pas être empereur, ce n'est pas mon affaire. Je ne veux ni conquérir, ni diriger personne. Je voudrais aider tout le monde dans la mesure du possible, juifs, chrétiens, païens, blancs et noirs. Nous voudrions tous nous aider, les êtres humains sont ainsi. Nous voulons donner le bonheur à notre prochain, pas le malheur. Nous ne voulons ni haïr ni humilier personne. Dans ce monde, chacun de nous a sa place et notre terre est bien assez riche pour nourrir tout le monde. Nous pourrions tous avoir une belle vie libre mais nous avons perdu le chemin.

L'avidité a empoisonné l'esprit des hommes, a barricadé le monde avec la haine, nous a fait sombrer dans la misère et les effusions de sang. (...) "



Et la femme dans tout ça ?

¹ Dans "[Le Dictateur](#)", quelques enseignes de magasins du ghetto juif, comme "[Vestaĵoj Malnovaj](#)" (Vêtements anciens) ou "[Ĉambroj](#)" (Chambres) apparaissent en espéranto. Ce fait peut être perçu comme un clin d'oeil de la part de Chaplin, particulièrement exigeant dans la maîtrise de ses films dans les moindres détails et sous tous les aspects. À la sortie du film "[Les temps modernes](#)", en 1936, Jean Cocteau avait dit : "*Chaplin, c'est le rire espéranto*".

Sur environ un millier de tentatives de création d'une langue internationale, l'espéranto est la seule à avoir atteint le seuil de la pratique sur tous les continents. Ce succès a été reconnu par deux conférences générales de l'UNESCO, en [1954 à Montevideo](#) et en [1985 à Sofia](#). Le rôle de la femme dans le succès de cette langue est indéniable. C'est un fait unique.

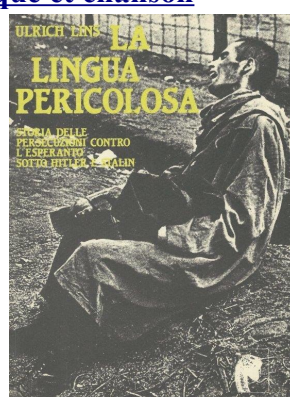
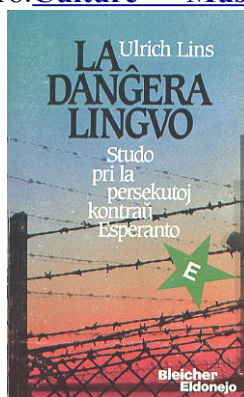
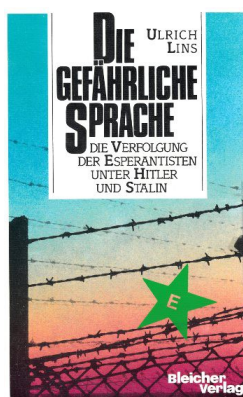
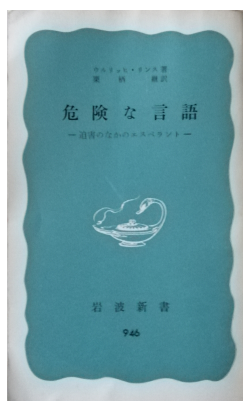
Native de Kaunas, en Lituanie, [Klara Silbernik](#) fut d'emblée enthousiasmée par l'idée de celui qui devient son fiancé puis son mari.

L'année 1887 fut sans nul doute la plus grande et la plus riche en émotions de toutes celles vécues par le Dr Zamenhof avec ses fiançailles le 30 mars, puis la publication de son premier manuel d'espéranto pour russophones sous titre "**Международный языкъ**" (Langue internationale) sous le pseudonyme "**Докторъ Эсперанто**" (Docteur Espéranto) le 26 juillet, puis son mariage le 9 août. Les versions en polonais, allemand et français traduites à partir de l'original en russe parurent la même année.

La seconde partie de sa grande aventure fut donc épaulée par son épouse puis ses deux filles Zofia et Lidia. Le rôle des femmes a été traité dans un document intitulé "[Portraits de femmes sans frontières](#)" mais ce n'est qu'un aperçu. Le sujet mériterait plus de recherches. La matière existe pour des ouvrages, des thèses ou des documentaires.

L'espéranto au présent

1. [Raison d'être](#)
2. [Aspects historiques](#)
3. [Implantation, diffusion](#)
4. [Principales applications — Éducation, enseignement, pédagogie](#)
5. [L'espéranto comme langue maternelle](#)
6. [Presse, information, médias / Radiophonie — Télévision](#)
7. [Internet](#)
8. [Informatique, logiciels libres, traduction automatique](#)
9. [Communication scientifique et technique](#)
10. [Économie, commerce, tourisme, transports, emploi, traduction](#)
11. [Exemples d'utilisation effective](#)
12. [Échanges de toutes sortes, rencontres, recherches, découverte, histoire, témoignages](#)
13. [Exploration, voyages](#)
14. [Organisations internationales, partis politiques, associations, bibliothèques, actions](#)
15. [Entraide internationale, culture de Paix, dialogue, jumelages, partenariats](#)
16. [Construction de l'Europe, politique](#)
17. [Culture — Cinéma](#)
18. [Culture — Musique et chanson](#)

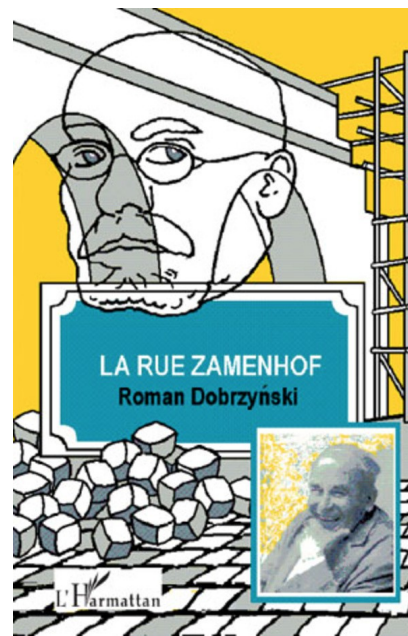


19. [Culture — Littérature / Maisons d'édition](#)
20. [Musées, Bibliothèques et Centres de documentation / Centres de stages et de formation / Universités d'été](#)
21. [Quelques personnalités ayant appris l'espéranto](#)
22. [Le Docteur Zamenhof](#)
23. [Quelques ouvrages en français](#)

[La Zamenhof-strato / La Rue Zamenhof](#)

Entretiens de Roman Dobrzyński avec le petit-fils du Dr Zamenhof, l'initiateur de la langue espéranto.

Français — “La Rue Zamenhof”. Roman Dobrzyński. Trad. Ginette Martin. L'Harmattan. Paris. 2008. 249 p.. Biographie Zaleski-Zamenhof. Entretiens de Roman Dobrzyński avec le petit-fils du Dr Zamenhof, l'initiateur de la langue espéranto.



Esperanto — “**La Zamenhof-strato**“. Roman Dobrzyński. Biografiaj /Zaleski-Zamenhof. Varpas. Kaunas. 2005 (2e éd.).288 p.

Italien — “**Via Zamenhof. Creatore dell’esperanto**“. Roman Dobrzyński. Trad. M. Lipari et F. Franceschi. Giuntina. Florence. 2009. 280 p.

Japonais — “**Zamenhof doori**“. Roman Dobrzyński. Trad. collective. Harasybo. Tokyo. 2005. 454 p.

Polonais — “**Ulica Zamenhofa. Rozmowa z wnukiem twórcy języka esperanto**“. Roman Dobrzyński. Kleks. Bielsko-Biała. 2001. 286 p.

Portugais — “**A Rua Zamenhof**“. Roman Dobrzyński. Trad. A. Soares, I. Miranda, J. Piton, P.S. Vianna. . União Planetária. Brasília. 2006. 255 p.

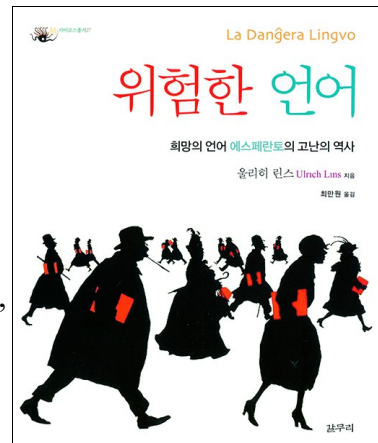
Hongrois — “**Zamenhof-utca. Eszperantó utca**“. Roman Dobrzyński. Trad. I. Nemere.. MESz. Budapest. 2008. 269 p.

Slovène — “**Zamenhofova ulica**“. Roman Dobrzyński. Trad. V. Ošlak.. Inter-kulturo. Maribor. 2005. 283 p.

Slovaque — “**Zamenhofova ulica**“. Roman Dobrzyński. Trad. S. Marček. S. Marček. Martin. 2006. 279 p.

Croate — “**Zamenhofova ulica**“. Roman Dobrzyński. Trad. D. Vidović. Sveučilišna knjižara. Zagreb. 2005. 256 p.

Tchèque — “**Zamenhofova ulice**“. Roman Dobrzyński. Trad. J. Patera. KAVA-PECH. Dobřívovice. 2005. 258 p



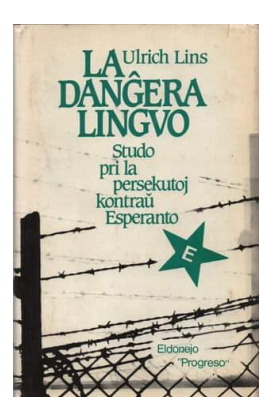
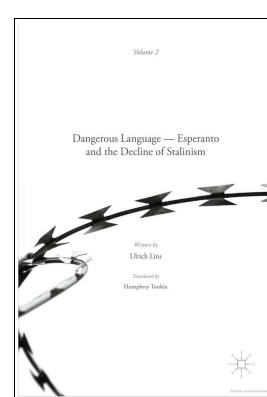
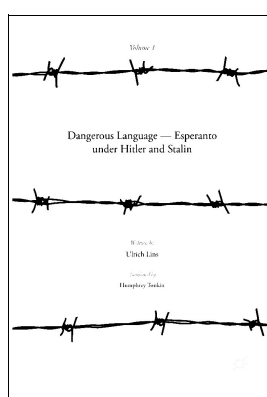
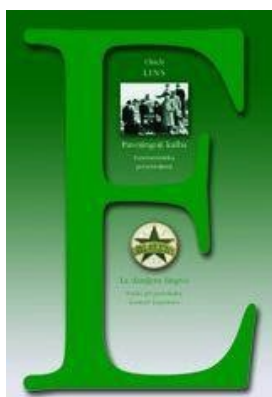
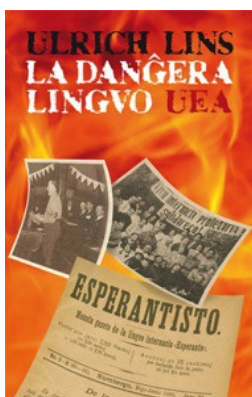
À paraître en français

Un ouvrage édifiant, déjà paru en japonais, allemand, espéranto, italien, russe, lituanien, coréen et à paraître en français sous le titre “**La langue dangereuse**“ ainsi qu’en portugais (“**A Língua Perigosa**“ recherche d’éditeur), devrait permettre de mieux comprendre pourquoi l’espéranto n’est pas plus connu, enseigné, pratiqué :

Versions parues :

Kiken na Gengo: Hakugai no Naka no Esuperanto

(危険な言語: 迫害のなかの 에스페란토)



Polonais, 1986 :

Niebezpieczny język ([PDF](#))

Allemand, 1988 :

[Die gefährliche Sprache. Die Verfolgung der Esperantisten unter Hitler und Stalin](#)

Espéranto, 1973, 1988, 1990, 2015 :

[La danĝera lingvo: Studo pri la persekutoj kontraŭ Esperanto](#)

Italien, 1990 :

La lingua pericolosa. Storia delle persecuzioni contro l'esperanto sotto Hitler e Stalin

Russe, 1999 :

Опасный язык. Книга о преследованиях эсперанто

Lituanien, 1999 :

Pavojingoĵi kalba. Esperantininku persekiojimai

Coréen, 2013 :

Ŭihŏmhan Ŭnŏ: Hŭimang ŭi Ŭnŏ Esŭp'erant'o ŭi Konan ŭi Yŏksa

(위험한 언어: 희망의 언어 에스페란토의 고난의 역사)

Anglais, T1 2016, T2, 2017 :

“The Dangerous Language - Esperanto under Hitler and Stalin.”

“Dangerous Language — Esperanto and the Decline of Stalinism”

Il peut être lu en ligne en partie dans la version en anglais (Tome 1, 2016) :

[“Dangerous Language — Esperanto under Hitler and Stalin”](#)

Français (à paraître) : [La langue dangereuse](#)

La seule vraie victoire de l'humanité

C'est celle qui ne fera couler ni le sang ni les larmes, ne transformera ni villes ni villages en champs de ruines. Celle qui élèvera l'esprit, qui révélera le meilleur de tout être humain dès l'enfance.

Ce n'est pas à la couleur de peau ou selon le lieu de naissance que se mesurent les qualités humaines.

12 janvier 2022

Henri MASSON,

Coauteur de “[L'Homme qui a défié Babel](#)”, avec René Centassi, ancien rédacteur en chef de l'AFP.

“L'homme qui a défié Babel”



Français : deux éditions en 1995 et 2001

Traductions :

- * espéranto, 2001
- * coréen, 2005, avec recommandation du monde coréen de l'édition pour la jeunesse
- * espagnol, 2005
- * lituanien, 2006
- * tchèque, 2006

Henri Masson

Juif

**et bienfaiteur
de l'Humanité**

**La première lettre
de son nom est un Z**

